



Rencontre entre chefs de chœur français et étrangers

Organisée par l'Institut Français d'Art Choral à St Lô (Manche) du 28 octobre au 1^{er} novembre 2004, dans le cadre du festival Polyfolia, avec le concours de la Mission Voix Basse Normandie, et de la Fédération Internationale pour la Musique Chorale

Compte rendu établi par :

Hélène Fortin

Guillaume Deslandres

Marysia Pepe

Avec le concours pour les questionnaires de :

Benoît Grenêche

Géraldine Toutain

Sommaire

<i>Genèse du projet</i>	2
<i>Les questions posées aux chefs étrangers</i>	2
<i>Résumé des communication</i>	2
- Daniel Garavano (<i>Argentine</i>)	2
- Eva Rozgony (<i>Hongrie</i>)	5
- Peter Broadbent (<i>Royaume-Uni</i>)	7
- Reijo Kekkonen (<i>Finlande</i>)	9
- Patricia Abbott (<i>Canada</i>)	12
- Christian Ljunggren (<i>Suède</i>)	13
- Jeroen Schrijner (<i>Pays-Bas</i>)	16
- Jean-Claude Wilkens (<i>Belgique</i>)	18
- Jean-Claude Wilkens (<i>Espagne</i>)	19
<i>Synthèse</i>	20

Remarques préliminaires :

- *Les communications ont fait par la suite l'objet d'un travail de rédaction en vue de la présente publication. Cette rédaction s'est faite avec le concours des participants, ce qui explique le délai qui s'est écoulé entre cette rencontre et la publication.*
- *Nous avons pris la liberté de faire apparaître en gras des propos qui nous paraissent susceptibles d'apporter des éléments intéressants de comparaison.*

Genèse du projet

La IFCM a voulu réunir à St Lô, pendant le festival Polyfolia 2004, un certain nombre de chefs de chœur étrangers pour évoquer entre eux la question de l'enseignement de la direction de chœur.

L'IFAC a suggéré au festival Polyfolia d'organiser à cette occasion une rencontre entre quelques-uns de ces chefs étrangers et des chefs de chœur français, en privilégiant la présence de « têtes de réseau » (enseignement spécialisé, Missions Voix en Région, fédérations...).

NB : pour l'IFAC, cette rencontre s'inscrivait dans le cadre de son étude sur l'enseignement de la direction de chœur.

Les questions posées aux chefs étrangers

- Quelle est la situation générale du chant choral dans votre pays ?
- Qui sont les chefs de chœurs ?
- Comment sont-ils formés ?
- Quelle est la place du chant choral dans les écoles de musiques ?
- Quels sont vos éventuels commentaires (éléments positifs, éléments négatifs...) ?

Daniel Garavano (Argentine)

Histoire

- ADICORA est **l'association nationale des chefs de chœur**. Cette institution a été établie en février 2003 avec beaucoup d'enthousiasme. En effet, le travail et souvent l'esprit du chef de chœur est solitaire. Pour améliorer la profession, il faut que les membres se réunissent et élargissent leurs expériences.
- Les membres de l'association (adhérents et responsables) sont implantés sur l'ensemble du territoire argentin.
- Le comité national (conseil d'administration) est constitué de sept membres : un président, un secrétaire, un trésorier, un responsable de la coordination nationale, un responsable artistique, un chargé de la presse et un responsable des relations internationales. Ces sept membres viennent de différentes régions d'Argentine et représentent tout le pays.
- ADICORA compte 300 adhérents. Une enquête menée auprès des adhérents a permis de réaliser des statistiques.

Formation professionnelle des chefs de chœur

- **21% des adhérents ont étudié la musique mais pas le chant choral,**
- 19% avaient une connaissance du chant choral par des cours non spécifiques,
- 27% avaient une connaissance du chant choral par des cours spécifiques,
- 5% ont suivi des cours de chant choral spécifiques (niveau moyen),

- **11% ont suivi des cours de chant choral spécifiques (niveau supérieur),**
- 13% ont suivi des cours de chant choral jusqu'à l'université,
- 1% ont continué les études de chant choral après l'université.

La vie professionnelle des chefs de chœurs

- 29% dirigent un chœur,
- 35% dirigent deux chœurs,
- 20% dirigent trois chœurs.

Répartitions des chœurs

- 26% sont des chœurs d'enfants,
- 49% sont des chœurs d'adultes,
- 15% sont des chœurs de jeunes,
- 10% sont des chœurs de 3^{ème} âge (retraités).

La formation des chanteurs

- **91% des chanteurs ont un niveau d'éducation musicale très faible :**
 - 52% n'ont aucune formation musicale. Ils ne savent pas lire la musique et apprennent leur répertoire par cœur.
 - 39% ont une notion de la musique,
- 7% sont semi-professionnels,
- 2% sont professionnels.

Rémunération des chefs de chœurs

- 26% sont rémunérés et ne vivent que de cette activité,
- 28% sont rémunérés mais ils ont une autre activité rémunérée pour compléter leur salaire. L'activité principale étant la direction de chœur.
- Soit 54% des adhérents de l'association sont rémunérés et vivent principalement de cela. Il est à noter que les salaires sont très bas.
- 41% sont rémunérés mais ils ont une autre activité principale qui est rémunérée,
- 5% ne sont pas rémunérés.

Il faut noter que le niveau des chefs de chœurs adhérents à cette association est plus élevé que celui de la moyenne nationale.

D'où proviennent les salaires ?

En Argentine, les sources de rémunération sont variées :

- 5% des chefs de chœur sont rémunérés par le chœur,
- 15% des chefs de chœur sont rémunérés par le secteur privé,
- 18% des chefs de chœur sont rémunérés par la municipalité,
- 2% des chefs de chœur sont rémunérés par le gouvernement,
- 10% des chefs de chœur sont rémunérés par des ONG,
- 14% des chefs de chœur sont rémunérés par la province (la région),
- 19% des chefs de chœur sont rémunérés par d'autres organismes.

Quels niveaux de rémunération mensuelle ? (300 pesos = 100\$)

- 57% perçoivent moins de 100\$ par le chœur,
- 30% perçoivent entre 100\$ et 200\$ par le chœur,
- 9% perçoivent entre 200\$ et 300\$ par le chœur,
- 4% perçoivent plus de 300\$ par le chœur.

Le salaire mensuel moyen national s'élève à environ 200\$. Pour information, il faut compter environ 250\$ pour vivre. Exemple : un chef de chœur perçoit 70\$ mensuels au titre de son activité en tant que chef de chœur à l'université.

Précarité du poste de chef de chœur

- 23% des chefs de chœur n'ont pas de sécurité de l'emploi. Leur poste peut être interrompu à tout moment,
- 24% ont un contrat renouvelable tous les trois mois ou tous les ans,
- 11% travaillent en étant non déclarés,
- 26% ont une sécurité de l'emploi parce qu'ils ont passé un concours,
- 16% sont indépendants (freelance).

La couverture sociale

- 53% ont un employeur qui règle la couverture sociale,
- 19% n'ont pas de couverture sociale,
- 18% règlent eux-mêmes leur couverture sociale,
- 10% de non réponse.

OFADAC : Fédération Nationale des Activités Chorales

- **L'OFADAC fédère dix organisations chorales à travers l'Argentine. Cet organisation propose des conférences, des stages de formation, des concours, ect...**
- ADICORA essaye d'organiser la formation des chefs de chœurs
- Les chefs de chœurs en Argentine ont un bon niveau de formation musicale. La priorité aujourd'hui est d'accroître le niveau des chanteurs.
- Jusqu'à 1983, sous le gouvernement militaire, l'activité chorale était très restreinte. Il y avait à l'époque seulement 300 chœurs. Dès le changement de régime, l'enthousiasme a explosé et il y a probablement aujourd'hui 6 000 chœurs en activité sur l'ensemble du territoire (écoles, églises, communes, régions,...). Par contre, le niveau de ces chœurs n'est pas bon. ADICORA souhaite améliorer le niveau des chanteurs et des chefs de chœur.

Eva Rozgony (Hongrie)

Histoire

- La Hongrie est un petit pays composé de dix millions d'habitants et représentant 1/6ème de la France.
- Les chefs d'orchestres hongrois sont bien connus à l'étranger. A une époque quatre orchestres américains sur cinq étaient dirigés par un hongrois.
- Des psychologues ont mené en Hongrie une étude d'une durée de huit ans qui a montré que les enfants pratiquant la musique à l'école avaient une grande capacité d'adaptation aux autres et à effectuer des tâches inconnues : ils sont moins stressés, plus heureux et travaillaient mieux en équipe.
- Par le passé, il y avait 100 à 120 écoles Kodaly à travers le pays où la musique était enseignée chaque jour. Aujourd'hui il y en a beaucoup moins.
- L'éducation en Hongrie était excellente. Aujourd'hui le niveau des enfants a baissé en raison de la crise économique et du changement des mentalités (attitude générale plus décontractée, plus de distractions, moins de stress).
- Il y a 15 à 20 ans le gouvernement « socialiste » soutenait les artistes qui voyageaient à l'étranger. Le régime d'aujourd'hui n'apprécie pas la culture du passé.
- La ville d'Eva Rozgonyi est une ville universitaire composée de 140 000 habitants sur le fleuve Tiszav. Une compagnie d'opéra, quatre chœurs d'adultes, cinq ou six chœurs d'écoles primaires, quatre chœurs d'écoles élémentaires et quatre chœurs d'universités y sont implantés.
- Les partitions pour les chœurs sont imprimées par deux sociétés en Hongrie.

Education

- **A l'époque, la musique faisait partie du cursus (parcours) scolaire pour tous. Maintenant une bonne partie de l'enseignement musical s'effectue en dehors de l'école.** Les écoles primaires proposaient deux heures de musique hebdomadaire contre une heure aujourd'hui. **Les enseignants des premières années d'école primaire n'ont pas forcément une formation musicale particulière et ne savent pas forcément chanter.**
- Certaines écoles privilégiées ont un programme musical avec du chant. Il y a 20 ans, elles proposaient des cours de musique tous les jours contre aujourd'hui, seulement trois heures hebdomadaires et des répétitions chorales.
- **Les collèges et lycées dispensent moins de formation musicale que les écoles primaires. Seulement cinq ou six établissements, proposent trois heures de musique hebdomadaire.**
- Les étudiants qui espèrent devenir musiciens professionnels doivent s'inscrire dans des écoles appropriées.

Professionnels / Amateurs

- Les chefs de chœurs perçoivent de faibles rémunérations.

- Les chœurs professionnels sont entre autres :
 - le chœur de radio Hongrie,
 - le chœur philharmonique national,
 - le chœur d'adultes (hommes),
 - le chœur de chambre.

Il y a aussi un chœur d'enfants qui n'est pas professionnel mais qui suit quotidiennement des cours de chant.
- Les théâtres emploient des chanteurs à mi-temps (temps partiel) pour les opéras mais les choristes d'opéra ne sont pas des professionnels.
- **KOTA, l'association des chœurs et orchestres Hongrois créé par le ministère de la Culture en 1970 est devenue depuis 1990 une fédération civile composée de 900 adhérents dont 500 personnes physiques et 400 personnes morales (groupes).** Seulement quatre membres de l'équipe sont rémunérés, les autres sont bénévoles. Le comité artistique de onze personnes organise des concerts, festivals, concerts de jeunes, concerts éducatifs (par exemple en 2002, 65 chœurs y ont participé - 3000 adhérents). Ces concours permettent de récompenser les vainqueurs par un certificat (d'or, d'argent ou de bronze), mais en aucun cas ils ne percevront un prix en espèce. Si un chœur Hongrois veut effectuer une tournée à l'étranger, sa notoriété passera par son niveau et donc par l'obtention d'un prix.
- Tous les deux ans, **KOTA propose un stage d'une semaine pour les chefs de chœur ou chefs d'orchestres.** Avant le début du stage, les participants doivent déjà connaître l'œuvre qui sera étudiée.
- KOTA essaye d'améliorer ses relations avec les autres organismes musicaux en Hongrie. Ils ont développé des liens avec le « Gregorian Society », le Ministère de la culture et de l'éducation, le « Hungarian Chamber of Music ». Ils essayent aussi d'accroître leurs contacts européens, comme par exemple avec Europa Cantat, Arbeitsgemeinschaft Europäischer Chor, la fédération internationale de musique chorale (IFCM).

Formation des chefs de chœurs

- **KOTA participe aux concours internationaux des chœurs de chambre et aux festivals de chœurs d'adultes et de chœurs d'enfants. Ils proposent des ateliers pour les chefs de chœur ou chefs d'orchestres.** KOTA a récemment publié deux volumes de musique chorale Hongroise du 20^{ème} siècle. Un de ces volumes était consacré aux chœurs mixtes et l'autre aux chœurs à voix égales. Ils ont aussi publié deux volumes pour les chœurs d'enfants. Un est consacré au répertoire de musique sacrée et l'autre au répertoire de musique profane.
- **La formation des chefs de chœurs s'effectue dans cinq établissements à travers le pays (centres de formation d'enseignants). Il s'agit d'un cursus d'une durée de quatre ans.** Les stagiaires sont obligés d'étudier deux matières. Par exemple : la littérature et la musique ou les mathématiques et la musique.
- Les professeurs destinés à enseigner dans les écoles de musique ont une formation d'instrument et de solfège.
- La meilleure formation de direction de chœur se trouve à Budapest à l'Académie Musicale Franz Liszt. A la fin d'un cursus de cinq ans, l'élève est diplômé « professeur de musique d'école élémentaire et chef de chœur ».

- A l'Académie musicale, les matières sont les suivantes :
 - direction de chœur,
 - solfège,
 - musique traditionnelle (folk),
 - théorie,
 - harmonie,
 - histoire de la musique,
 - pédagogie,
 - cours individuels de chant,
 - piano,
 - lecture à vue,
 - méthodologie,
 - l'enseignement
 - le chant choral.
- La formation de formateur de formateur n'existe pas.
- Les professeurs de formation de direction de chœur ont reçu leurs diplômes à l'Académie de musique : diplôme de chef (direction) de chœur.
- Un livre a été écrit par un professeur Hongrois. Il s'agit d'une méthodologie, il aborde la question de comment diriger un chœur ou un orchestre. Ce professeur était violoniste et il n'a jamais été formé à la direction de chœur.

Peter Broadbent (Royaume-Uni)

Histoire

- Il y a des milliers de chanteurs en Grande-Bretagne grâce à la forte tradition de chœurs dans les églises, les cathédrales et les collèges des grandes universités.
- **Beaucoup de chanteurs ont un niveau magnifique de maestria et le niveau de déchiffrement est probablement le meilleur dans le monde.**
- La présentation des chœurs, leur scénographie est pauvre, elle est à améliorer. Dans le passé, les chœurs dans les églises chantaient habituellement derrière l'hôtel. Divisés en deux, disposés face à face, ils étaient quelques fois peu visibles. Chanter face au public est une pratique récente.
- Depuis une quarantaine d'années, la moyenne d'âge des choristes au sein des grands chœurs augmente. Il est difficile de recruter des jeunes. Quelques chœurs symphoniques ont établi des chœurs d'enfants ou de jeunes pour encourager la continuité.
- Les jeunes chanteurs possédant une formation musicale préfèrent généralement chanter au sein des chœurs de chambre.
- Le niveau des chœurs de chambre a progressé.
- **Il existe beaucoup de chœurs de jeunes amateurs. Une fois partis à l'université, ces jeunes perdent contact avec la pratique du chant.**

- Ces quinze dernières années, le concours national de chant choral a été retransmis à la télévision et il a enregistré un grand succès auprès du public. Ce qui a permis de changer l'image des chœurs. La plupart des participants étaient des chœurs d'enfants, des chœurs de jeunes et des chœurs de chambre.

Education Nationale

- Depuis seulement 10 ans, la musique fait partie du cursus ou programme (curriculum vitae) scolaire : composition, interprétation et écoute. La plupart de la formation est basée sur l'apprentissage de l'instrument et très rarement de la voix.
- Il n'est pas facile de signaler l'importance du chant aux éducateurs.
- Le gouvernement dépense moins d'argent pour les étudiants en musique souhaitant devenir enseignants que pour les étudiants en musique souhaitant devenir des musiciens professionnels.
- **Certains établissements de musique considèrent qu'en travaillant avec des amateurs on est amateur et refusent de former les gens qui travaillent avec des amateurs.**

Amateurs / Professionnels

- **La différence entre le niveau des chœurs professionnels et amateurs est faible. Souvent, les chœurs amateurs sont meilleurs parce qu'ils sont motivés et enthousiastes dans leur pratique.**
- **Il existe un seul chœur professionnel à temps plein en Grande Bretagne.**
- **Les chanteurs professionnels ont des difficultés à trouver du travail. Ils sont souvent obligés de chanter au sein de plusieurs chœurs.**
- La Grande Bretagne compte énormément d'amateurs.
- **Le public (auditeurs des chœurs) est peu nombreux.**

Chefs de chœurs

- La plupart des chefs de chœurs sont des amateurs. Ils sont souvent passés par des cathédrales de Collèges. Ces amateurs ont tout appris sur le tas en observant et en utilisant leur instinct musical. Il y en a qui croient que le chef de chœur ne peut pas suivre une formation parce que cette activité ne s'enseigne pas. **Il est donc très difficile de trouver une formation de chef de chœur.** La plupart des formations sont dispensées dans le cadre de cours de musique d'église ou par des personnes bénévoles.
- Beaucoup d'organistes deviennent chefs de chœur, sans pour autant avoir reçu une formation spécifique de direction de chœur.
- 70% des étudiants de musique à l'université deviennent enseignants. La plupart d'entre eux seront invités à être chef de chœur dans les écoles où ils travaillent.
- La Grande-Bretagne a une bonne réputation pour ses œuvres chorales. Il est donc difficile de convaincre les autorités à accroître les fonds en vue de l'amélioration des enseignements.
- **Le système éducatif commence à comprendre que le statut de chef de chœur mérite d'être reconnu et que le chef de chœur aurait besoin d'une formation spécifique.**

- La formation de direction de chœur fait partie des stages de formation musicale générale dans les universités et les conservatoires. Il n'existe pas de licence de direction de chœur.
- **Un seul professeur de direction de chœur vient d'être repéré. Il vient de créer récemment une maîtrise de direction de chœur destinée à un ou deux étudiants.** Il faudra attendre des années pour en mesurer les retombées.
- L'association of « British Choral Directors » vient d'organiser un stage de six mois pour les chefs de chœurs existants. Ils espèrent développer des cours pour les niveaux intermédiaires et avancés et commencer des cours pour les débutants. Ils espèrent aussi collaborer avec les universités, collèges et conservatoires et recevoir quelques soutiens financiers du gouvernement. Ils souhaiteraient proposer des stages pour ceux qui ne sont jamais passés par les établissements d'enseignement de la musique.

Reijo Kekkonen (Finlande)

Histoire

- La musique chorale finlandaise n'a pas beaucoup d'histoire. Une collection d'œuvres chorales du 16^{ème} siècle connue ainsi que quelques chants grégoriens en provenance de la Suède font partie du répertoire. Très peu d'œuvres chorales ont été produites au 17^{ème} et 18^{ème} siècles. Ce n'est qu'au début du 19^{ème} siècle que la musique chorale romantique est réapparue. De jeunes compositeurs finlandais étudiaient la musique en Allemagne. Par ailleurs, un compositeur et chef de chœur allemand s'est installé à Helsinki.
- **SULASOL est l'une des principales associations de chorales Finlandaises.** Il existe par ailleurs, l'association de musique sacrée, l'association des travailleurs, l'association chorale Suédoise et d'autres petites associations de chant populaire. SULASOL propose des stages, surtout en session d'été
- **Il existe une association des chefs de chœurs.**
- La Finlande compte environ 1 000 chœurs pour une population de 5,2 million d'habitants.
- Le mouvement des chœurs de chambre a été fondé par deux personnalités marquantes en Finlande.
- Le chœur de Chambre de « Tapiola » est constitué d'adultes qui ont fait partie du chœur d'enfants de Tapiola. Ce chœur est le premier à avoir un compositeur en résidence : deux ou trois œuvres lui sont commandées chaque année. Certains chœurs de haute qualité commencent à fonctionner de la même manière.
- Après la création de ces œuvres, elles seront données par le chœur commanditaire pour ensuite être reprises par d'autres chœurs qui n'ont pas forcément le même niveau. Il est à noter que ces œuvres sont souvent abordables techniquement et leurs droits d'auteur sont raisonnables.
- Quelques ensembles vocaux se sont créés récemment. Cette tendance s'explique du fait que les choristes habitués à chanter en chœur souhaitent constituer leur propre ensemble pour avoir la liberté de choisir leurs répertoires et arrangements. Le style de ces chœurs varie énormément d'un chœur à l'autre.

- Une grande partie des nouveaux adhérents de l'association SOLASOL ne sont pas de grands chœurs (effectif) mais plutôt des petits ensembles vocaux constitués de 4 à 12 personnes.

Education

- **Le système d'éducation finlandais a été refondé après la 2^e guerre mondiale. Cette reconstruction a permis d'instaurer la mise en place de cours de musique pour tous les enfants. Cette mesure a eu pour effet de développer le nombre de chœurs, non seulement dans les écoles publiques mais aussi dans les écoles de musique et Instituts musicaux.**
- Des stages de formation de tout niveau sont proposés durant les vacances d'été, les week-end, hors temps scolaire. L'association SULASOL réalise certains de ces stages en coordination avec le système de l'éducation nationale.
- La formation vocale dispensée dans les écoles de musique est de très bonne qualité.
- Les chanteurs travaillent avec les musiciens et les compositeurs.
- Les chœurs sont très attentifs à la formation de la voix et ils invitent régulièrement des formateurs spécialisés.
- **Les choristes des chœurs finlandais chantent régulièrement seuls.**
- De nombreuses écoles ont leur propres chœurs qui est souvent de très bonne qualité et qui interprète des œuvres assez compliquées.
- Le chœur d'enfants de Tapiola et certains chœurs scolaires sont d'un excellent niveau.
- **Les enseignants et les directeurs d'écoles de musique ont remarqué que les musiciens instrumentistes ont aussi besoin de formation vocale. La pratique du chant aide au déchiffrement et à l'apprentissage du solfège.**
- Certains professeurs de formation musicale (solfège) utilisent le chant choral comme outil pédagogique.

Amateurs / Professionnels

- **Tous les chœurs en Finlande sont amateurs sauf un qui va cesser ses activités fin 2005.**
- Les chœurs ont des niveaux très différents : certains sont de très grande qualité, ils voyagent à l'étranger et participent à certains concours. Les autres pratiquent en amateur et chantent du répertoire de musique traditionnelle.
- **Il est très difficile pour un chef de chœur de gagner sa vie. Les chœurs n'ont pas les moyens suffisants pour rémunérer leur chef. Les chefs de chœurs sont soit enseignants, chanteurs ou ont une autre activité professionnelle.**
- **Le chef de chœur de l'Opéra National est le seul chef de chœur qui gagne sa vie en tant que chef de chœur.**
- Il y a une forte concentration de chefs de chœur à Helsinki. La concurrence est rude et les chefs de chœur doivent se battre pour pouvoir travailler avec les meilleurs chœurs.

- Les chœurs peuvent obtenir des financements auprès de leur commune ou de leur région mais ce soutien est minime. Chaque chœur doit trouver ses propres moyens de financement.
- Quelques chœurs réussissent à rémunérer leurs chanteurs mais les charges de fonctionnement (frais de location de salles de répétitions, l'achat des partitions,...) sont importantes.
- Le « Music Information Centre » (MIC) a deux objectifs principaux :
 - Soutenir la création musicale et la composition,
 - Soutenir les arts de la scène.

Par exemple, un chœur pourra être soutenu exceptionnellement s'il se rend à l'étranger en vue de promouvoir la musique finlandaise.
- Le MIC publie des partitions qui ne sont pas éditées par d'autres.

Chefs de chœurs

- Dans le passé, les chefs de chœurs étaient essentiellement des enseignants ou des musiciens instrumentistes qui se sont formés sur le tas. Retraités, ils continuaient leur activité de chef de chœur en raison du faible nombre de chefs de chœurs.
- **Aujourd'hui, la formation de direction de chœur est dispensée dans 12 conservatoires et dans 3 universités** (Académie Sybélius à Helsinki, seule université de musicologie en Finlande, la faculté de musique sacrée et la faculté d'éducation musicale).
- **L'Académie Sybelius n'accepte que cinq étudiants en direction de chœur chaque année.**
- Récemment, de jeunes chefs de chœurs se sont mis à travailler auprès des chœurs présents sur le territoire ce qui va permettre d'accroître le niveau des chœurs.
- La plupart des chœurs existants se sont créés dans les années 40. Les choristes sont de plus en plus âgés. Les profils des choristes et des chefs de chœurs ont changé. Les chœurs manquent d'hommes (ténors) ce qui les oblige à changer leur programme en soprano / Alto / Basse (SAB).
- **Les enseignants ou instrumentistes dans les églises (répertoire sacré) sont devenus des chefs de chœurs dans les années 60 et ne sont pas remplacés aujourd'hui. Par conséquent, les chœurs de villages ou de petites villes perdent leur chef et finissent par cesser d'exister. La chute du nombre d'adhérents dans les associations chorales confirme ce phénomène.**
- Les jeunes chefs de chœurs passionnés par leur activité créent de nouveaux chœurs et proposent des répertoires plus variés (de la musique traditionnelle à la musique populaire). Ils sont essentiellement implantés dans les grandes villes.

La formation des chefs de chœur

- La technique de la direction de chœur est enseignée dans quelques petits instituts musicaux implantés dans les régions où le chant choral est présent depuis fort longtemps ou parce que le directeur s'y intéresse tout particulièrement.
- L'Institut « KLEMENT » (structure de formation estivale) propose une formation non diplômante de direction de chœur ou d'assistant à la direction de chœur.
- Des stages thématiques (programmation, technique, gestique,...) de trois jours sont proposés par-ci par-là.

Patricia Abbot (Canada)

Histoire

- Le Canada est un pays vaste composé de trente millions d'habitants de dix provinces et de trois territoires. Ce pays d'immigrants est riche de traditions chorales variées (traditions et répertoires importés).
- Les styles et les niveaux de chant choral changent avec les régions.
- Québec a une tradition qui ressemble au modèle français du mouvement ACJ.
- Dans les provinces de l'Ouest la communauté allemande mennonite a une pratique traditionnelle dominicale de chant harmonique à quatre voix à capella qui se donne à l'église.
- Les chœurs ukrainiens ont, eux aussi, un excellent niveau de maîtrise.
- A Newfoundland, le chant traditionnel est basé sur le répertoire traditionnel. C'est la seule province où un professeur de musique est obligatoirement un spécialiste de musique.
- **Il y a des milliers de chœurs partout au Canada, beaucoup d'entre eux sont d'un niveau très élevé.** Ils sont bien appréciés à l'étranger et les œuvres des compositeurs canadiens sont connues sur le plan international.
- **Il y a 30 ans, un concours bisannuel national a été lancé par Radio Canada. Avec 180 à 200 chœurs participants, les finalistes sont de très haute qualité et certains sont reconnus à l'étranger.**
- Le niveau de maîtrise des chanteurs de chorales amateurs au Canada anglophone est plus élevé qu'au Canada francophone. Ce phénomène s'explique d'une part à la tradition britannique du chant religieux et d'autre part du fait que le chant dans les écoles de Québec et d'ailleurs ait été abandonné.
- Il y a quand même des endroits au Canada francophone comme au Nouveau Brunswick où le niveau est très élevé du fait que la communauté ait perpétué leur culture du chant à l'église.
- Le Canada a un problème spécifique : les distances à traverser. Il est difficile et très coûteux de réunir les gens.

Amateurs / Professionnels

- **Dans le passé, le Conseil des Arts du Canada (CAC) versait des fonds aux chœurs professionnels et amateurs. Dans les années 80 les fonds pour les amateurs ont été supprimés. Cette décision a été mal perçue car beaucoup de chœurs amateurs étaient de très bonne qualité. Depuis, le CAC a réaffecté des fonds pour les chanteurs amateurs qui travaillent au niveau professionnel :** collaborations avec des chefs de chœurs professionnels, avec des administrateurs, réalisation de contrats d'enregistrement et d'une série de concerts. Les chœurs amateurs qui présenteront les meilleurs dossiers (musicalement) auront des chances d'obtenir ces fonds.
- **Il existe deux chœurs professionnels au Canada.**

Chefs de chœurs

- **Comme en Grande-Bretagne beaucoup de musiciens deviennent des chefs de chœurs sans formation spécifique.**
- Le conservatoire de Québec ne propose pas de cours spécifiques de direction de chœur.
- **La formation des chefs de chœurs fait partie des licences de musicologie à l'université** ; mais le Canada n'a pas une licence spécifique du direction de chœur. Quelques universités à travers le Canada proposent une maîtrise de chef de chœur, comme en Grande-Bretagne où il n'y a que deux ou trois places disponibles chaque année dans chaque établissement.
- **La « National Association of Canadian Choral Conductors » existe depuis 25 ans. Il y a 660 adhérents à travers le pays.** Il y a probablement 4 fois plus de chefs de chœurs qui ne sont pas adhérents. Chaque chef de chœur adhérent dirige en moyenne 2,4 chœurs par semaine soit environ 190 choristes. Ils dirigent tous styles de chœurs (chœurs d'église, d'université, d'école et des chœurs associatifs d'enfants et d'adultes. Ces derniers sont des chœurs indépendants, non affiliés à une école ou une église qui gèrent leur propre budget.
- Certains de ces chefs de chœur gagnent leur vie uniquement grâce à cette activité. Certains le font dans le cadre de leurs loisirs. Les autres gagnent leur vie en enseignant et en interprétant et en dirigeant en même temps.
- Les fédérations chorales provinciales proposent une formation de direction de chœur. Huit à dix des provinces Canadiennes ont une telle fédération. 1/3 des chœurs Canadiens adhèrent à une de ces fédérations. Les stages qu'elles proposent ressemblent beaucoup aux stages de ABCD et du mouvement ACJ. Ce sont des stages d'une semaine en été ou les week-end répartis sur toute l'année. Ils sont ouverts aux gens qui n'ont pas forcément une licence de musicologie. Ils s'adressent aux débutants, intermédiaires et aux chefs de chœurs qui n'ont jamais eu une formation spécifique.
- La demande de formation de direction de chœurs augmente
- Les structures intéressées par la musique chorale tendent à développer de plus en plus de collaborations entre elles. Le « Royal College of Canadian Organists » par exemple propose les diplômes de direction de chœur mais ne dispense pas la formation relative. Ce n'est que récemment qu'il a contacté le NACCC pour voir comment ils pourraient établir des collaborations.

Christian Ljunggren (Suède)

Histoire

- Depuis le 16ème siècle, la religion officielle de la Suède est le Luthérien. L'église, l'école et le chant choral sont entrelacés depuis cette époque.
- Jusqu'au 18ème siècle, les églises et les cathédrales avaient leurs propres chœurs.
- Aux environs de 1815, l'Académie Musicale a assuré la formation des chanteurs.

- En 1840, création de l'école publique pour tous. Le chant jouait un rôle majeur dans la vie scolaire.
- Au cours du 19^{ème} siècle, la société a changé : l'église a perdu de sa puissance, apparition de l'éducation nationale élémentaire, l'éducation pour les musiciens de musique sacrée était déjà en cours (séparé de l'école normale).
- A la fin du 19^{ème} siècle, la pratique amateur était en progression. Dans les petites villes, l'instituteur était souvent le « Cantore » à l'église et quelques fois le chef de chœur de la chorale du village.
- Au début du 20^{ème} siècle, ce mouvement choral continuait à progresser.
- **Dans les années 20, création des grandes associations chorales.** Six ou sept d'entre elles existent toujours. Ces associations rassemblent 170 000 adhérents. Le pays compte 8 millions d'habitants dont 500 000 choristes.
- Dans les années 30, le niveau de la formation des musiciens de musique sacrée a progressé. Les premières écoles de musique se sont créées.
- En 1939, « AveFreig », école de musique fut créée et attirait des chanteurs de Stockholm et ses alentours. Les élèves chantaient tous les jours et chaque classe constituait un chœur. Cette école existe toujours et sept à huit écoles de musique ont repris le même modèle.
- **Après 1945, ce fut la période Eric Ericson.** Son chœur de chambre fut créé en 1946. Ce modèle fut repris et donna naissance à d'autres chœurs dans les années 50-60.
- **Dans les années 50-60, les cours de direction de chœur faisaient partie de la formation des enseignants ou des étudiants en musique sacrée.** L'enseignement dispensé par l'Académie Royale et les conservatoires s'améliorait.
- Les étudiants en musique sacrée recevaient une éducation nationale spécifique et était fonctionnaire une fois qualifiés.
- Dans le passé, certaines assemblées riches donnaient beaucoup d'argent à leurs chœurs, certaines le font toujours.
- Les années 70 furent des années d'expansion économique pour la Suède. A Stockholm, quelques assemblées soutenaient des activités chorales de très bonne qualité. Aujourd'hui, il est beaucoup plus difficile d'obtenir des fonds.
 Durant cette période l'éducation élémentaire au conservatoire fut réformée. **Le profil du chef de chœur fut réévalué avec l'apparition de cours de grands maîtres, d'une maîtrise de chef de chœur ainsi qu'une maîtrise de pédagogie chorale qui n'existe plus aujourd'hui.**
- Une association permettant de rassembler toutes les organisations chorales fut créée.
- **Dans les années 80, l'association des chefs de chœurs fut créée.** Elle propose chaque année une conférence de trois jours destinée aux chefs de chœurs. Cette structure a permis d'améliorer la communication nationale et internationale.

Aujourd'hui

Les chœurs amateurs sont dirigés par des chefs de chœur professionnels.

Le nombre de chœurs « Gospel » sont en nette augmentation.

Le nombre de chœurs constitués uniquement autour d'un projet spécifique sont en progression (concert spécial, répertoire particulier, tournée à l'étranger,...).

Les chœurs invités à l'étranger apprennent énormément de leurs homologues étrangers. Ils n'apprécient pas suffisamment le potentiel national. La Suède compte un million d'immigrants qui chantent peu.

Le mécénat fait partie de la culture suédoise. Cependant, après plusieurs années de soutien, certains mécènes arrêtent soudainement leur soutien ; ces décisions risquent de mettre en difficulté certaines structures qui bénéficiaient de leur soutien comme par exemple le Centre Choral National.

Depuis 2001, un forum des chœurs est organisé chaque année. Ce forum permet de faire se rencontrer, les responsables d'organisations intéressées par l'art choral (ministère de la culture, chefs de chœurs, responsables des écoles de musique,...), soit environ 100 personnes.

L'art choral perçoit très peu de la subvention allouée par le gouvernement au secteur culturel. Cette subvention est en baisse depuis ces quinze dernières années : en 1998 la subvention correspondait à 11% du budget global alloué aux échanges à l'étranger, en 1992 à 4% et enfin en 2000 à 1%.

Education

- Le niveau choral dans les écoles normales est faible. Initialement, les enfants allaient à l'église pour chanter et à l'école de musique pour pratiquer d'un instrument. Aujourd'hui, il est possible de pratiquer le chant dans les écoles de musique.
- Depuis 20 ans, il existe des lycées spécialisés qui proposent des horaires aménagés pour la pratique musicale : mi-temps pour les cours de musique et mi-temps pour l'enseignement général. La pratique du chant dans le programme est infime. Deux de ces lycées sont spécialisés pour le jazz et le rock.
- Depuis 10 ans, des concours régionaux et nationaux de chant choral sont mis en place.
- Le chant choral prend plus de place que la pratique du sport pour le citoyen suédois.

Chefs de chœur

- **Peu de chefs de chœurs sont professionnels.** La plupart d'entre eux sont enseignants ou fonctionnaires au sein des églises (musicien de musique sacrée). Ces derniers sont mieux rémunérés que les autres chefs de chœurs (deux fois plus).
- Les chœurs ne rémunèrent pas leurs chefs de chœurs.

Professionnels / Amateurs

- **Il existe un ou deux chœurs où les choristes et les chefs de chœurs sont issus d'une formation.**
- Les « Concert Choir » sont dirigés par des chefs de chœurs formés mais les choristes n'ont pas de formation spécifique. On en recense une cinquantaine de bonne qualité.
- 55% des chœurs sont dirigés par des chefs de chœurs formés
- 40% des chœurs sont dirigés par des chefs de chœurs non formés.

Jeroen Schrijner (Pays-Bas)

Histoire

- 16 millions d'habitants, 12 000 chœurs. Les Pays-Bas ont une pratique chorale importante.
- Il existe 14 fédérations qui regroupent différents chœurs : Chœurs d'églises (catholique et protestants), chœurs d'Oratorio, chœurs d'enfants (très peu nombreux). Elles regroupent que 40 % à 45 % des chanteurs au Pays-Bas. Certaines de ces fédérations vont probablement disparaître du fait du vieillissement de leurs adhérents. De nouvelles fédérations qui se sont créées récemment (2000) ont pris conscience qu'il faut s'adapter aux pratiques des jeunes chanteurs. Ils comptent déjà 150 à 200 chœurs adhérents.
- Certains chœurs ne savent pas que de telles fédérations existent.
- Il existe trois fédérations pour les *brass band*, quatorze organismes pour la musique symphonique. La culture Néerlandaise est très diversifiée.
- Il existe aussi des structures chorales.
- Le nombre de chefs de chœurs est estimé à 6 000 pour 12 000 chœurs. La plupart de ces chefs n'ont pas de formation spécifique.
- Il n'existe pas de chœur de conservatoire, ni de chœur universitaire.
- **Il existe un chœur national d'enfants et un chœur national de jeunes répartis dans quatre centres dans le pays.** Ils bénéficient de cours de musique et d'ateliers de pratiques vocales. Ils se réunissent une fois par mois par demi-journées. Ils se produisent à la télévision et à la radio.
- Certains ensembles vocaux sont attachés aux orchestres d'un bon niveau.
- Les Pays-Bas n'ont pas énormément participé aux actions d'Europa Cantat mais le mouvement devrait s'inverser.
- Aujourd'hui il existe un mouvement des ensembles vocaux (4 voix) qui chantent du classique mais aussi du jazz, de la musique pop. Leur niveau est faible et pourtant il est plus élevé que le niveau général en Europe. L'intérêt de ces pratiques est que le chanteur peut expérimenter sa voix de différentes manières.

UNISONO

UNISONO, structure nationale dédiée aux pratiques amateurs (toutes disciplines musicales) s'attache à répondre aux besoins de l'ensemble des chœurs, des chanteurs individuels, des chefs de chœurs (adhérents ou non aux fédérations existantes). Cette structure travaille aussi avec les professionnels et les amateurs. **UNISONO est un centre d'information et d'expertise.** Par ailleurs, UNISONO propose des cours, des stages, des événements, des festivals pour promouvoir la musique à l'échelon national et à l'échelon international. UNISONO, lieu d'échange, propose aussi des stages autour de la littérature (étrangère), des ateliers sur des thèmes spécifiques.

UNISONO propose des cours de direction de chœurs dans douze provinces. Ces cours préparent le candidat à un niveau d'entrée au conservatoire. Les chefs de chœurs qui ont bénéficié de ces cours (d'une durée de deux ans) n'entrent pas au

conservatoire. Ce cours (technique, littérature, pédagogie,...) concerne en moyenne 80 à 100 personnes chaque année.

UNISONO propose par exemple un cours d'éducation musicale d'une durée de 12 mois pour les instrumentistes professionnels souhaitant diriger un chœur.

Des cours de spécialisation sont proposés aux chefs qui dirigent déjà un chœur et qui souhaitent se spécialiser dans la musique plus légère ou dans la musique d'opéra...

UNISONO propose chaque été depuis 35 ans un cours de 9 jours destiné à des débutants et des professionnels (une centaine de personnes sont concernées). Deux groupes sont constitués (débutants / professionnels). Les groupes les plus perfectionnés travaillent avec des orchestres et des solistes. Les autres effectuent un travail a cappella. Cette formation avec des publics variés permet d'enrichir les échanges.

Les personnes actives dans le milieu du chant choral ont déjà participé une ou deux fois aux formations proposées par UNISONO.

Cette structure est soutenue par les ministères de l'éducation et de la culture. Pour l'année 2005 UNISONO percevra 2 100 000 euros. Une partie de cette somme sera consacrée aux initiatives nouvelles. UNISONO collabore avec trente cinq fédérations diverses liées au milieu musical. Elle collabore aussi avec des personnalités non adhérentes à ces fédérations.

Enseignement / Education

- Il existe environ dix conservatoires de haut niveau qui proposent des cours de direction de chœur.
- Chaque année, huit à dix nouveaux chefs de chœurs sortent de ces conservatoires.
- Les conservatoires ouvrent leurs cours aux pratiques variées (musique du monde, musique baroque, musique classique,...) et propose non seulement des cours théoriques mais aussi des cours pratiques.
- Il existe deux écoles de musique privées où l'enseignement est de très bonne qualité avec des spécialistes de réputation. Ils proposent un diplôme national reconnu.
- **Il y a peu de cours de musique dans les écoles. Les professeurs ne savent pas l'enseigner. Les enfants ne chantent pas (ni en classe, ni dans les chœurs).**
- UNISONO essaie de donner des outils pour que les enseignants puissent proposer une pratique chorale en cours.
- **Il y a un grand besoin de structures pouvant gérer les chœurs d'enfants.** En général ce sont des individus qui gèrent ces chœurs et ils n'ont pas le temps de s'occuper des charges administratives.
- Seulement quatre centres scolaires développent l'enseignement de la pratique vocale de très bon niveau.
- Le nombre d'écoles de musique n'est pas suffisant.

Amateurs / Professionnels

- **Il existe quatre chœurs professionnels** (le chœur de chambre des Pays-Bas, le chœur de l'Opéra, et deux autres),

- Il y a des chœurs semi-professionnels,
- Les chefs de chœurs sont très demandés.

Chefs de chœur

- Ils sont rémunérés.
- UNISONO propose une grille de rémunération (suggestion de tarifs) correspondant à des parcours différents. De nombreux chœurs se réfèrent à cette grille pour rémunérer leur chef.
- Les municipalités soutiennent certains chœurs. L'aide est comprise entre 2000 et 4000 euros en moyenne chaque année pour les chœurs d'un certain niveau.

Jean-Claude Wilkens (Belgique)

La Belgique est un pays de deux cultures (Les Flandres et la Wallonie) qui s'entendent très bien mais leurs systèmes d'enseignement et leurs façons de travailler sont très différents.

Au sud : il y a beaucoup de chorales paroissiales ou associatives. Pour la plupart, leurs membres sont adhérents du mouvement ACJ ou de la IFCM.

- Les chefs de chœurs ne sont pas formés si ce n'est au travers des stages de la fédération.
- Des cours de direction de chœur sont dispensés dans les trois conservatoires.
- Les chefs de chœurs ne sont pas rémunérés, sauf dans les deux maisons d'opéra, le chœur de la radio nationale et dans deux autres structures.
- L'ensemble des écoles de musique propose des cours de chant. Les professeurs qui dispense cette discipline ne sont pas formés pour le faire. Ce sont pour la plupart, des professeurs de solfège.

Au nord : la formation des chefs de chœurs est plus sérieuse.

- Les classes de chant dans les conservatoires sont encadrées par des professeurs plus compétents.
- Il existe deux fédérations chorales amateur qui sont en train de fusionner :
 - La fédération des jeunes chorales, fondée pour représenter la Flandre à Europa Cantat,
 - L'ANZ Algemeen Nederlands Zangverbond
- Les compositeurs en Flandre sont beaucoup plus actifs qu'en Wallonie pour écrire de la musique à cappella.
- Les compositeurs francophones écrivent rarement pour les chœurs.
- La possibilité de gagner sa vie en tant que chef de chœur est infime.

Education au Nord

- Quatre heures hebdomadaires de musique sont proposées aux instituteurs des écoles maternelles

- Deux heures hebdomadaires de musique sont proposées aux instituteurs des écoles primaires
- Une heure hebdomadaire de musique est dispensée en 1^{ère} année de collège (6^{ème}), ensuite il n'y a plus de cours de musique.
- **La Jeunesse Musicale est un mouvement qui fonctionne bien.** 200 à 250 animateurs interviennent dans les écoles primaires. Ils sont invités par les directeurs d'école ou les parents d'élèves. Bien qu'ils soient subventionnés, ils sont obligés de solliciter les écoles pour obtenir une participation financière.
- Beaucoup de chœurs d'enfants se sont constitués au sein des écoles de musique.
- Le diplôme de direction de chœur du conservatoire Belge permet de pouvoir occuper les fonctions de professeur de chant d'ensemble. Son niveau est faible.

Professionnels / Amateurs

- **Le chœur du « Centre de Chant Choral » de la communauté française de Belgique est le seul chœur semi-professionnel implanté en Belgique francophone** (Namur). Il propose des stages et des cours de direction mais ne proposent pas de diplômes.
- Ces derniers sont octroyés uniquement par les conservatoires.

Jean-Claude Wilkens (Espagne)

NB : Jean-Claude Wilkens n'est pas originaire d'Espagne, mais l'implantation du secrétariat général de la IFCM à Altea lui permet d'avoir un regard sur ce pays.

L'Espagne, le Pays Basque et la Catalogne sont des communautés à forte pratique chorale.

- La Catalogne compte plusieurs associations et une grande fédération de chœurs d'enfants. L'enseignement de la direction de chœur est pris en charge au sein des conservatoires. Les fédérations organisent leurs propres formations (cours, stages...). Le chant choral est de très bonne qualité.
- Le Pays Basque compte des chœurs d'hommes et orphéons et moins de chœurs d'enfants qu'en Catalogne. Le niveau de ces chœurs est excellent. La direction de chœur est dispensée au sein des deux conservatoires.

Les chefs de chœurs sont rémunérés par les structures privées ou par des associations.

Dans le reste de l'Espagne, il n'y a pas de chœurs d'enfants, le niveau des pratiques chorales est assez catastrophique, sauf quelques exceptions. Plus on se dirige vers le sud et plus le chœur a une position secondaire : annexe de l'orchestre.

Il existe des cours de direction de chœur dans tous les conservatoires. L'enseignement y est traditionnel et manque de créativité.

Synthèse

Des comparaisons bien utiles...

« *Le pré du voisin est toujours plus vert...* ». Quand on compare la situation de la France par rapport aux pays représentés pour cette rencontre de St Lô, cet adage revient forcément en mémoire... Le paysage décrit par nos amis étrangers n'est souvent pas des plus roses : vieillissement fréquent (provoquant un risque de saturation et de débouchés à certains moments et à d'autres moments de grandes demandes non pourvues), fossé entre amateurs et professionnels, moyens en baisse, peu de cursus, niveau faible voire inexistence du chant en milieu scolaire, déséquilibre par rapport à l'instrumental, régionalisation des décisions, peu de diplôme, peu de volonté politique nationale...

Partout peu de professionnels (non pas jugés sur les compétences mais sur le statut et la rémunération), sauf en Argentine (et, nous a-t-on dit, en Israël) ou une majorité de chefs sont payés (conditions économiques et historiques différentes)

Beaucoup répondent par un développement de la dimension scénique, de l'image, de la médiatisation... Mais cela ne correspond pas toujours à un développement de l'art choral...

Partout les conservatoires ou académies sont orientées « instrument ».

A tous les niveaux les chefs de chœurs doivent être autodidactes, doivent trouver par eux-mêmes. Mais on doit aussi les aider, leur donner des moyens pour gagner du temps. (P. Broadbent).

L'implication décroissante des ministères en charge de l'éducation conduit à la création ou à la renaissance de chœurs d'enfants en dehors du temps scolaire et d'écoles spécialisées (GB, Suède).

Il y a un décalage entre la description des politiques publiques faibles ou inexistantes (GB, Canada, Belgique), ou à leur manque de cohérence, et le nombre et la qualité des chœurs dans ces pays (dont nous ne connaissons peut-être que quelques chœurs non représentatifs)

Il y a de plus en plus d'approches et de dispositifs différents suivant les régions à l'intérieur même des pays (Canada, Belgique, Espagne, Argentine, Allemagne, Suisse...).

Et puis il y a les **idées reçues**... La communication d'Eva Rozgony sur la situation en Hongrie est de ce point de vue édifiante, tout comme l'est le tableau somme toute assez sombre dressé par Peter Broadbent pour le Royaume-Uni (un seul chœur professionnel à plein-temps, par exemple...), que l'on croit habituellement bien plus structuré dans le domaine du chant choral. Idem de la Finlande, qui ne compte qu'un seul chœur professionnel et un seul chef de chœur (de l'Opéra national) qui gagne sa vie en tant que chef de chœur.

En France : une bonne vingtaine de chœurs professionnels, 32 classes de direction de chœur, 41 maîtrises en horaire aménagé, des centaines de chorales scolaires, 20 Missions Voix en Région, des fédérations de chant choral, un Institut d'art choral, des chefs de chœur professionnels (entendu ici au sens où « ils vivent de la profession de chef de chœur »), des « jeunes chœurs » pour la formation des jeunes chanteurs...

Certains des aspects de la démarche française (travaux de l'équipe Karrelys de la CMF ou du Conseil scientifique de l'IFAC), qui consiste à faire appel à d'autres ressources que les seuls spécialistes du chant choral (sociologues, historiens, chercheurs...) sont rares à l'étranger. L'IFAC apporte une dimension de recherche (sur l'enseignement maîtrisien, sur l'enseignement de la direction de chœur, sur les diplômés...) qui n'existent que rarement ailleurs (on pourrait citer le Centre de recherche sur le chant choral de l'Université d'Uppsala en Suède).

Au fond, la France possède beaucoup d'atouts, même si les chantiers sont encore nombreux, dont le moindre n'est pas la clarification urgente de la place du chant choral dans les écoles de musique (pratique artistique ou « simple » outil de Formation Musicale).

Dans le domaine de l'enseignement de la direction de chœur, quelques remarques s'imposent :

- La prise en compte de critères particuliers dans la vie du chœur (comme par exemple en Finlande la forte responsabilité individuelle des choristes au sein du groupe), influe évidemment sur la façon d'enseigner la direction de chœur.
- En Scandinavie, des chefs connus travaillent aussi avec des amateurs. Cela a des conséquences sur le contenu des enseignements de la direction de chœur. Pour les compositeurs, c'est la même chose, ils peuvent composer pour des chœurs amateurs des pièces adaptées.
- Plutôt que des cursus, la direction de chœur prend la forme de modules dans des cursus de musique, mais ne forme généralement pas de cursus complets.
- Dans les stages qui mélangent différents niveaux de chefs (exemple en Suède) il serait intéressant de savoir quels critères sont pris en compte pour créer des groupes de niveaux. Cela pourrait déboucher sur des référentiels de compétences (à l'image des classifications avancées par Philippe Caillard).

D'importants enjeux de structuration

Cette rencontre pose de manière assez crue la question de la place de la France sur l'échiquier international, et en particulier la place de la France dans les « réseaux » internationaux (*International Federation for Choral Music, Europa Cantat...*).

La représentation française est faible dans le festival, dans les études faites par l'IFCM, dans les fédérations internationales, dans la volonté de découvrir, d'aller écouter des chœurs étrangers avant de les programmer pour les programmeurs, difficulté en France à concevoir comme un « marché » à se confronter à un réseau de producteurs, d'agents...

On ne peut s'empêcher de rappeler ici (hors compte rendu de la rencontre de St Lô) combien ces réseaux sont « preneurs » de cette présence française, comme l'a démontré la rencontre organisée par l'IFAC à Kyoto le 3 août 2005 au cours du *World Symposium on Choral Music* de Kyoto.¹

Dans de nombreux pays, cette existence sur l'échiquier international passe par l'existence d'une **fédération nationale de chefs de chœur** (avec le danger pour ces fédérations de pousser trop loin des regroupements qui conduiraient à rentrer dans un organisme « art amateur »). Une telle association n'existe pas en France, où le choix qui

¹ Voir le compte rendu du VIIème *World Symposium on Choral Music* de Kyoto sur le site de l'IFAC : www.artchoral.org.

a été fait par les fondateurs de l'IFAC est sensiblement différent : plutôt que de créer une association nationale de chefs de chœur dont ils pensaient qu'elle serait excessivement « autocentrée » sur les seuls chœurs, ils ont choisi de créer un institut dont une des missions est de contribuer au développement de l'art choral comme composante de la vie culturelle, et non comme « bulle » s'occupant avant tout d'elle-même (cela ne signifie nullement que toute fédération de chefs de chœur ne peut qu'aller dans ce sens).

Il faut d'urgence creuser cette question de la représentation française. Il serait intéressant d'étudier plus en détail d'autres organisations nationales, comme par exemple « Choral Denmark », qui réunit des associations de chefs et de chanteurs (amateurs et professionnels), de compositeurs, d'éditeurs, etc.

L'IFAC, qui n'est pas « un acteur parmi d'autres » (il n'est ni une fédération de chefs de chœur, ni une fédération de chœurs, ni un festival, ni un concours, ni une Mission Voix en Région, mais un lieu de recherche et un centre de ressources au service de tous), prendra prochainement des initiatives pour que cette réflexion puisse être largement partagée. Une réunion dans ce sens aura lieu à Lyon le 23 octobre 2005.

Autre point : de nombreux pays « étayent » la vitalité du chant choral par l'organisation de **concours**. On le sait, les Français ne sont pas des piliers de ce genre de manifestations (comme le démontre la faible participation de chœurs français dans les concours internationaux². Faut-il contrer cette faible inclinaison des Français pour les concours et mettre en place des mesures incitatives, ou faut-il considérer cela comme un phénomène s'expliquant par des causes historiques et culturelles (peut-être un goût plus prononcé pour la rencontre que pour la compétition ?), et travailler sur d'autres pistes pour développer le rayonnement de l'art choral à l'étranger ? Le débat est ouvert...

Enfin, l'une des conclusions de cette rencontre est qu'il serait très utile de travailler à la circulation des chefs et des étudiants. L'organisation de voyages d'étude à l'étranger devrait devenir une réalité.

oooooooooooo

L'IFAC remercie vivement toute l'équipe de Polyfolia pour sa contribution efficace à l'organisation de cette rencontre.

INSTITUT FRANÇAIS D'ART CHORAL

Abbaye aux Dames, BP 125, 17104 Saintes

Tél : 05 46 99 92 54

Courriel : contact.ifac@artchoral.org

www.artchoral.org

Contact : Hélène Fortin, secrétaire générale

² Voir à ce sujet le rapport de Christian Balandras, directeur des concours du Florilège Vocal de Tours (www.rapportbalandras.free.fr).